

le journal

d'ATD Quart Monde

n°487 - décembre 2018



POPULATIONS D'ICI ET D'AILLEURS, ENSEMBLE POUR LA DIGNITÉ

Pour ATD Quart Monde, vivre la misère est insupportable pour tous, quel que soit son pays d'origine. Les personnes nées ici et celles venant d'arriver ont un combat commun à mener.

ET AUSSI : LA RÉNOVATION DE LA BISE AVANCE P.2

LE PRIX DU FILM ATD QUART MONDE À « LIBRE » P.3

XAVIER ET HÉLÈNE GOUFFAULT-PINET, DONATEURS TRÈS ENGAGÉS P. 8

↑ Rencontre entre une personne à la rue et une petite fille à Bruxelles lors de la tournée des caravanes d'ATD Quart Monde, le 8 août 2007. ©F. Philiponeau, ATDQM

Avec ce numéro, nous lançons un appel aux dons (lire l'encart central).
VOUS POUVEZ ENCORE SOUTENIR FINANCIÈREMENT ATD QUART MONDE CETTE ANNÉE, NOUS EN AVONS BESOIN ! Les avantages fiscaux liés aux dons en 2018 restent les mêmes qu'avant.

N° 487
décembre 2018 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.

“LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ.” J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



PASCAL LALLEMENT
membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Se mettre ensemble

Dernièrement, je suis allé voir au cinéma *Le grand bain*. Un bon moment de détente... et aussi de réflexion. Dans ce film, nous voyons des hommes, des femmes, des enfants, se débattre dans les difficultés de leur vie : le travail, la famille, la santé... Peu à peu, ils se mettent ensemble dans un projet que beaucoup jugent complètement fou, projet qui les dépasse totalement. Mais ils tiennent bon. Ils s'engagent à fond, y mettent toutes leurs forces. Et petit à petit, on voit ces personnes relever la tête, retrouver leur fierté et avec eux, tout leur entourage.

N'est-ce pas comme dans notre Mouvement ? Nous nous sommes donné un but commun qui nous dépasse tous : détruire la misère et à l'échelle du monde ! Au-delà de nos différences, nous mettons tous ensemble pour y parvenir. Nous faisons preuve de créativité, nous déployons toutes nos énergies pour réunir les personnes avec nous, une à une. Et nous trouvons dans ce combat commun une force renouvelée.

Certains d'entre nous, parmi les plus fatigués, usés par une vie difficile, relèvent la tête.

Alors oui, alors que nous venons de réaffirmer ce dernier 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, l'importance de nous unir pour que les personnes en situation de grande pauvreté puissent être reconnues comme citoyens à part entière, soyons fiers de notre Mouvement !

Et dans cet élan, continuons à le faire connaître et à le faire grandir en allant vers de nouvelles personnes avec toujours, vrillé au cœur, celui et celle qui n'est pas encore là et qu'il reste à gagner. ■



↑ Le chantier de l'escalier de La Bise le 8 octobre 2018. ©ATDQM

FOCUS SUR

la rénovation de La Bise avance

La rénovation de la Maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde, dans le Jura, engagée en début d'année, est désormais bien avancée. Le sol de la grande salle du premier étage est terminé. La cage du nouvel ascenseur ainsi que l'escalier atteignent le deuxième étage. L'escalier, qui va déborder sur l'extérieur, offrira une vue magnifique sur la rivière.

Lors de la démolition et de la déconstruction qui ont précédé, presque rien n'a été jeté. L'association « Chenèvre » de la Chapelle-sur-Furieuse (Jura), qui bâtit un éco-lieu, a repris de nombreux matériaux.

Pour le moment, les délais sont tenus. L'achèvement des travaux est prévu pour la fin mai 2019. Les séjours de vacances devraient reprendre à l'été 2019. La Bise accueille des familles en grande précarité

ainsi que des personnes isolées, dont c'est souvent le premier départ en vacances. Ces séjours, aux côtés de personnes qui n'ont pas la vie aussi difficile, leur permettent de couper avec le quotidien et de reprendre des forces.

Aujourd'hui, l'association « Les Amis de la Bise » se mobilise sur l'aménagement extérieur avec la construction d'une grande terrasse attenante au bâtiment, sur l'espace jeux, le jardin et des ateliers d'animation avec les familles. Pour réaliser ces aménagements, des idées sont évoquées comme organiser des chantiers jeunes ou intergénérationnels, ou des parcours d'insertion professionnelle.

Les lecteurs et les donateurs qui ont répondu à notre campagne de l'an dernier pour financer cette réhabilitation, seront tenus au courant de l'avancement des travaux. ■

À NOTER

Plus de la moitié (54%) des médecins généralistes ne se sentent pas suffisamment formés pour la prise en charge des patients en situation de vulnérabilité sociale, selon une étude de la DREES, la direction statistique des ministères sociaux, parue en octobre 2018. Les deux questions où ils se sentent le moins bien armés sont : les possibilités d'intervention des travailleurs sociaux (82%) et l'accès aux droits dans le système français (79%). ■



← Sur le pont, une banderole de soutien aux coureurs d'ATD Quart Monde le 14 octobre 2018. ©GR, ATDQM

LA PHOTO DU MOIS

COURIR POUR ATD QUART MONDE

Des membres et des amis d'ATD Quart Monde ont couru les 20 kilomètres de Paris le 14 octobre dernier pour une belle cause, celle du droit au logement pour tous. Via la cagnotte en ligne Leetchi, 4 075 euros ont été récoltés pour la rénovation de la Maison Familiale de La Bise qui accueille des familles en grande précarité pour des séjours de vacances. Une belle initiative pour se donner des forces et donner du sens à sa course ! ■

LES CHIFFRES DU MOIS

10,7 millions

de personnes sont locataires d'un logement social en 2016 en France (INSEE). L'âge moyen est de 50 ans et le taux de pauvreté atteint 35% contre 23% pour les locataires du secteur libre et 7% pour les propriétaires occupants. Les familles monoparentales et les personnes nées à l'étranger sont très présentes dans le logement social.

1,4 million

de personnes âgées de 53 ans à 69 ans ne sont ni en emploi ni en retraite (NER) et vivent des minima sociaux, des allocations chômage et des pensions d'invalidité. Leur taux de pauvreté atteint 32%, selon la DREES, la direction statistique des ministères sociaux.

1,13 million

de personnes percevaient l'allocation aux adultes handicapés (AAH) fin décembre 2017, un chiffre qui a doublé depuis 1990, selon la DREES. Passée à 860 € le 1^{er} novembre 2018, l'AAH doit atteindre 900 € le 1^{er} novembre 2019.

LE SAVIEZ-VOUS ? NOUVEAU RECORD DES EXPULSIONS LOCATIVES

15 547 ménages ont été expulsés avec le concours de la force publique en 2017 contre 15 222 en

2016, indique la Fondation Abbé Pierre le 26 octobre dernier. Il s'agit d'une hausse de 46% en dix ans.

« Certainement deux à trois fois plus sont partis en amont, se sentant contraints par la procédure », ajoute la fondation. Les expulsions avec la force publique sont suspendues pendant la trêve hivernale qui débute le 1^{er} novembre et dure cinq mois.

« Il est temps que l'Etat cesse de bafouer le droit, écrit la fondation, notamment en expulsant des ménages prioritaires DALO (droit au logement opposable) et en ne proposant aucun hébergement pour les personnes sans solution après l'expulsion. »

Rejoignez nous !

f t i s y @ATDQM

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 12 19 H 79 275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 22
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.atelier-siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100% recyclé



Des inégalités scolaires et territoriales

La Seine-Saint-Denis, l'un des départements les plus pauvres de France, a le plus fort taux d'enseignants de moins de 35 ans et donc peu expérimentés (53,4 %, contre 23,5 % en moyenne). C'est là aussi que les enseignants restent le moins longtemps dans leur établissement (30,8 % y sont plus de cinq ans, contre 50,9 % en moyenne), une instabilité considérée comme un handicap pour la réussite des élèves. C'est ce qui ressort des études publiées le 24 octobre 2018 par le Cnesco (conseil national d'évaluation du système scolaire), portant sur les inégalités scolaires d'origine territoriale. En France, les territoires défavorisés ont généralement moins d'enseignants expérimentés et plus de contractuels. En Île-de-France, la part des professeurs jeunes et des non titulaires varie du simple au triple entre les territoires favorisés et ceux en grandes difficultés - Paris ne compte que 4% de contractuels. Les collèges situés dans les zones les plus défavorisées ont par ailleurs un taux de stabilité des enseignants presque deux fois plus faible que dans les zones plus favorisées. Si l'on regarde les épreuves écrites 2017 du brevet, les taux de réussite dans les collèges publics varient sensiblement selon les territoires. On a quatre fois plus de chance de sortir avec un bon niveau d'un collège favorisé dans les Yvelines que d'un collège défavorisé. L'OCDE a récemment pointé la ségrégation sociale comme le facteur principal d'inégalité dans l'école française. **PLUS SUR CNESCO.FR** ■



↑ Les jurés de Nancy du prix du film le 8 octobre 2018.
→ La remise du prix à Michel Toesca le 17 novembre 2018 au Méliès à Montreuil. ©Carmen Martos, ATDQM



FILM

Décrypter les images sur la pauvreté

Le prix du film ATD Quart Monde a été décerné au documentaire *Libre* sur le combat pour un accueil digne des migrants. L'occasion de décrypter les représentations de la pauvreté à l'écran.

Le prix du film «La misère sans clichés» a été décerné le 17 novembre dernier au documentaire *Libre* qui retrace le combat de Cédric Herrou et d'autres habitants de la Vallée de la Roya, près de la frontière italienne, en faveur d'un accueil digne des migrants. Pour les jurés d'ATD Quart Monde chargés de départager les trois films en lice, ce prix a été l'occasion de réfléchir et d'échanger sur les représentations de la pauvreté et de l'exclusion au cinéma.

“ La dignité c'est malgré ce que l'on vit, ce que l'on est, de pouvoir se faire entendre un minimum.”

Michel Toesca, le réalisateur de *Libre*, avait fait le déplacement pour recevoir la récompense, un clapet de film réalisé par l'artiste ferrailleur montreuillois Bernard Cholet, au cinéma Méliès de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Auparavant, il avait pris le temps de rencontrer des jurés d'ATD Quart Monde, dont des militants qui ont connu ou connaissent la pauvreté, dans les locaux du mouvement. Pour cette troisième édition du prix du film, quatre jurés, d'une dizaine de

personnes chacun, ont été constitués à travers la France à partir des groupes locaux d'ATD Quart Monde : en Bretagne, avec des personnes de Rennes et de Brest, en Lorraine, autour de l'équipe de Nancy, en Alsace, autour de celle de Colmar, et en Île-de-France, à Montreuil et à Paris 20^e.

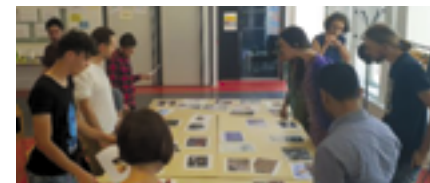
Les groupes ont regardé trois films : outre *Libre*, le documentaire *Belinda*, sur une jeune fille de la communauté yéniche d'Alsace, et une fiction, *En guerre*, la lutte du personnel d'une entreprise et d'un syndicaliste irréductible, joué par Vincent Lindon, pour sauver les emplois.

Les jurés ont souvent débuté par une séance de photolangage autour de ce que signifie la dignité. Puis ils ont défini une méthode de travail. Le jury alsacien a par exemple retenu cinq critères, chacun noté sur 5, pour juger les films : « le sujet présente bien les difficultés des personnes en précarité », « les personnages sont filmés avec respect », « les décors sont bien choisis », « la musique renforce la compréhension » et « je recommande le film à un ami ».

Les échanges qui ont suivi les visionnages ont été riches. Dans le groupe de Rennes et Brest, le film *En guerre* a été très commenté et apprécié : « Laurent

(le syndicaliste) ne laisse pas passer une humiliation sans réagir. Ça, c'est très fort, c'est la dignité », « ce film, c'est la course à l'argent, aux dividendes, qui écrabouille les gens, qui est sans limite », « La dignité c'est malgré ce que l'on vit, ce que l'on est, de pouvoir se faire entendre un minimum »... Les jurés ont toutefois regretté la fin tragique du film.

À Nancy, le film *Libre* a fait remonter les souvenirs d'un membre du jury, arrivé en France à six ans : « il y avait un passeur, on n'avait pas de papiers, j'étais en chaussettes, on est passé par la montagne.. » Certains se sont inquiétés de l'afflux des migrants, de la présence de terroristes parmi eux. Mais les notions de solidarité et de combat commun l'ont emporté sur les peurs : « La solidarité, c'est quand les premiers migrants tirent ceux qui arrivent pour les aider : tout le monde aide tout le monde ». ■ V.S.



↑ Les jurés d'Île-de-France le 30 juin 2018. ©ATDQM

AGENDA

1^{er} décembre 30^e anniversaire du RMI (revenu minimum d'insertion) devenu le RSA.

8 décembre marche mondiale pour le climat.

10 décembre 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies.

10 décembre 15^e rencontre nationale du Réseau Wresinski Culture au CESE (Conseil économique, social et environnemental) à Paris

sur le thème : « Les droits culturels, levier des droits fondamentaux ».

26-27 janvier 2019 week-end de découverte du volontariat permanent à ATDQM. Contact : INFO.VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

Pour ATD Quart Monde, vivre la misère est insupportable pour tous, quel que soit son pays d'origine. D'où la nécessité de mener un combat commun, les personnes nées ici et celles venant d'arriver, pour l'accès aux droits fondamentaux. • **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

Populations d'ici et d'ailleurs, ensemble pour la dignité

En 2017, ATD Quart Monde a créé en son sein la Dynamique « Populations d'ici, populations d'ailleurs : un combat commun pour la dignité ». Pourquoi ? Cela peut surprendre pour un mouvement qui se bat pour les droits de tous sans distinction. Depuis longtemps, dans les quartiers où nous sommes, les populations sont mélangées et quand on choisit de mener une action, on ne se demande pas si les gens sont nés ici ou s'ils viennent d'arriver.

Mais l'actualité nous a mis devant une réalité nouvelle avec l'arrivée de personnes fuyant la guerre ou la misère, dont l'accueil ne va de soi ni pour les pouvoirs publics ni pour un grand nombre de nos concitoyens. Des idées répandues - « ils sont une menace », « ils nous coûtent cher »... - risquent de nous diviser.

Face à ces nouveaux défis, la Délégation nationale d'ATD Quart Monde a souhaité créer cette dynamique afin de réfléchir à ce qui est commun à toutes les personnes victimes de rejet, de stratégies politiques ou d'absurdités administratives. Des obstacles qui les empêchent ou les découragent pour faire valoir leurs droits, les poussant vers plus de pauvreté.

Pour ne pas nous laisser piéger par les tentatives de monter les uns contre les autres, il n'y a qu'une solution : nous mettre ensemble autour de ce qui nous est commun avec pour objectif que chacun, d'où qu'il vienne, soit respecté dans sa dignité. Nous avons la chance, à ATD Quart Monde, de pouvoir nous appuyer sur l'expertise de ceux qui se battent depuis longtemps contre la pauvreté et l'exclusion.

Cette volonté de nous mettre ensemble, « populations d'ici et d'ailleurs », explique que nous ne prenons pas systématiquement position sur l'immigration, l'asile ou la défense d'une population particulière. Nous prenons position chaque fois qu'il s'agit de faire combat commun contre l'exclusion de manière constructive pour tous. Nous nous mobilisons ainsi avec d'autres pour la scolarisation et l'accès à la cantine de tous, pour les droits au logement, à la santé, ceux de vivre en famille ou de prendre part au débat politique.

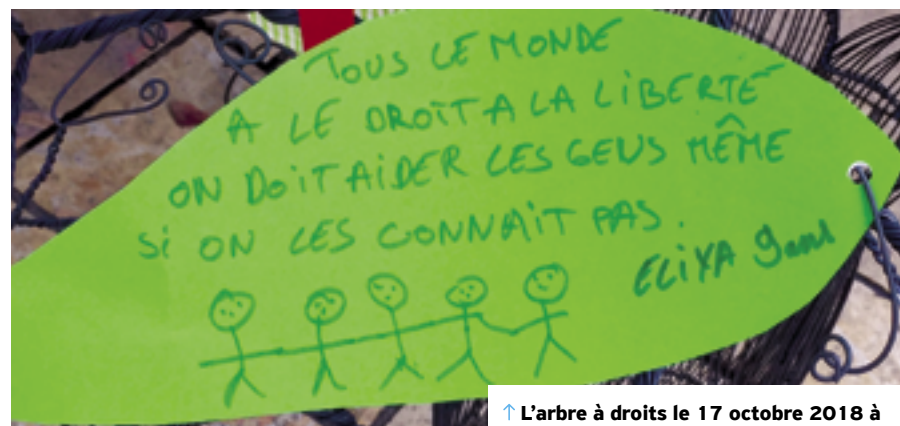
Dans cet esprit, des membres du mouvement ont participé aux États généraux des migrations. Nous intervenons dans le cadre de nos représentations (Commission des droits de l'homme, assemblée générale de la Cimade...) et nous agissons localement. À Marseille, suite à l'incendie d'un squat occupé par des familles roms, l'équipe a réuni dans ses locaux des personnes de toutes nationalités pour un temps de partage qui faisait du bien. À Angers, trois personnes nouvellement arrivées de Guinée ont été invitées à la Journée familiale annuelle.

L'équipe de la dynamique - 4 personnes impliquées de longue date à ATD Quart Monde - suit les initiatives et les engagements au sein du mouvement, les réflexions sur ce thème lors des Universités populaires Quart Monde et lors des sessions de travail... Elle diffuse une feuille de nouvelles interne, organise des rencontres et participe à des collectifs nationaux.

Les minorités peuvent se renforcer les unes les autres dans un grand mouvement de défense des droits de tous. Notre défi pour les années à venir est de bâtir des projets permettant la rencontre entre populations aux origines et aux histoires différentes.

Vivre la misère est insupportable pour tous, quel que soit son pays d'origine. ■ **MARIE-FRANÇOISE COMBAZ, GENEVIÈVE DE COSTER, XAVIER VERZAT ET GÉRARD BUREAU**

Contact : COMBATCOMMUN.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ L'arbre à droits le 17 octobre 2018 à Montpellier. ©ATDQM

De Laval à Montpellier, des membres du Mouvement s'engagent

Pour eux, les migrants se retrouvent dans des situations très proches de celles des personnes en grande pauvreté. Et on ne trie pas entre les êtres humains.

“**N**otre petit groupe local fait partie du collectif « Solidarité Migrants et Réfugiés de Pézenas ». S'ils ne sont pas toujours très pauvres, les migrants arrivent dans des situations où ils ont besoin d'aide. Et ils ont des droits à défendre. Les causes ne sont pas identiques avec la grande pauvreté mais elles s'entrecroisent. De plus, au-delà des raisons qui les ont fait fuir, on ne trie pas les êtres humains.

Voici un combat que nous avons mené avec le collectif, où je n'ai été qu'un témoin :

M. est guinéen. Arrivé à 17 ans comme mineur non accompagné, il a été pris en charge par l'ASE (Aide sociale à l'enfance) et scolarisé en lycée professionnel. Puis son âge a été mis en cause. On lui a fait passer un test osseux qui l'a déclaré majeur. Il a été condamné à 4 mois de prison (pour avoir menti sur son âge). Nous lui avons écrit et donné un peu d'argent

pour qu'il puisse « cantiner » en prison. Des bénévoles, en lien avec son avocat, ont réussi à obtenir les pièces nécessaires (acte de naissance...) pour l'appel fin septembre. Le verdict est tombé le 11 octobre : M. a été reconnu mineur. Et le 13 octobre, il a été libéré après avoir purgé l'intégralité de sa peine.

Mais la prison n'avait pas reçu le verdict d'acquiescement. Heureusement, deux membres du collectif l'attendaient devant : elles l'ont vu en sortir, puis être aussitôt ●●●



↑ Chaîne humaine en soutien aux réfugiés le 9 juin 2018 à Laval. ©DR

FOCUS SUR

Alpha Oumar, demandeur d'asile à Montpellier (Hérault)

« J'ai découvert ATD Quart Monde au forum des associations. J'ai quitté la Guinée car j'étais contre l'excision, je ne voulais pas que ma fille la subisse, ça a tourné mal avec mes parents, mon entourage. Je me bats pour la dignité de la femme. Ça rejoint le combat pour la dignité d'ATD. Le 17 octobre 2018, pour la Journée du refus de la misère, j'étais place du Plan Cabanes. Ça m'a marqué que chacun puisse s'exprimer. Ça m'a donné le courage de prendre le micro et de parler. J'ai aussi compris que la pauvreté n'est pas seulement en Afrique mais ici aussi. Avec ATD, on pourrait faire un projet pour aider les jeunes migrants. Ils ne sont pas préparés au calvaire des démarches administratives. Je suis sur la même longueur d'ondes qu'ATD : il faut aider les gens pour qu'ils se débrouillent eux-mêmes. Les demandeurs d'asile ne peuvent pas travailler, pas se former. Ils sont abandonnés à eux-mêmes. Cela peut donner de la violence. Les migrants, c'est ni tout noir ni tout rose. ATD aide les gens à se tenir droit, on pourrait le faire aussi pour eux. Intellectuels ou ouvriers au départ, les migrants se retrouvent dans la même situation que les pauvres. » ■

●●● rappelé et embarqué dans une voiture de police pour être conduit au CRA (centre de rétention administrative) de Sète et expulsé. L'avocat, alerté, a transmis le jugement au CRA et M. a enfin été libéré. Il est venu à notre Journée du refus de la misère où il a accepté de témoigner. Le 5 novembre, il a rejoint le lycée professionnel de Bédarieux dans la filière qu'il souhaitait, celle de géomètre topographe. » **CHANTAL, DU GROUPE ATD QUART MONDE DE PÉZENAS (HÉRAULT)**

« Les migrants, faut pas leur offrir la misère. Ils partent d'un pays de misère pour rester dans la misère. J'ai connu la misère noire et je ne peux pas voir qu'on donne la misère, qu'on les laisse dans la misère. Il faut que l'accueil soit pensé, leur donner la possibilité d'une vie décente mais pas faire à leur place. Il faut les accueillir dans de bonnes conditions mais on s'y prend un peu mal. Il faut éviter d'en faire des assistés, trouver des solutions pour qu'ils s'insèrent. Si on leur donne des logements insalubres, ils ne vont pas trouver du travail, s'ils n'ont pas de travail, pas de logement correct... On les pousse encore plus dans la misère. Dans notre pays, on peut s'organiser pour les accueillir correctement. Il y a de la place pour tout le monde, pour les personnes pauvres comme pour les immigrés. À Laval, il peut y avoir jusqu'à 60 personnes dans la rue. Si on donne un logement aux émigrés et qu'on n'a pas de solutions pour ces 60 personnes, on court le risque de les dresser les uns contre les autres. Ceux qui sont à la rue et ceux qui arrivent, tout le monde a droit à un certain accueil. Peut-être que c'est un peu utopique. Mais c'est ce que je pense. » **SIMONE, MILITANTE QUART MONDE À PORT BRILLET (MAYENNE)**

« Tout est parti du collectif constitué avec d'autres associations pour le 17 octobre 2017. Nous préparions un spectacle pour la soirée. Nous avons formé un petit groupe de parole avec des familles d'ATD Quart Monde, des personnes amenées par le Secours populaire dont un monsieur tchétchène, une jeune femme albanaise, etc. Nous nous retrouvions régulièrement avec une comédienne. Le sujet du 17 octobre était la culture, nous l'avons traité aussi au sens des origines. Nous disions tous d'où nous étions. Avec une autre alliée, nous avons ainsi créé des liens très forts avec la famille albanaise (les parents et les deux enfants). Parfois, la dame venait avec des yeux remplis de terreur. Ils étaient logés dans un appartement par le CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile), ils allaient être expulsés. Or la famille est en danger dans son pays.

« Il faut que l'accueil des migrants soit pensé mais pas faire à leur place »

Nous sommes un groupe « très riche », avec une grande solidarité. Avec le Secours populaire, nous avons alors créé l'association « Jamais sans toit » pour leur logement. Nous avons une cinquantaine de donateurs. Un peu avant Noël, la famille a dû quitter son logement. Très vite, aidé par l'association « Un toit un droit », nous leur avons trouvé un logement. Aujourd'hui, les deux enfants vont à l'école. Ils ont bénéficié d'un élan de solidarité de l'établissement pour leur payer la cantine.

Avec le Secours populaire, nous avons organisé récemment un repas en commun, un vrai moment d'amitié. » **MONIQUE, DU GROUPE DE SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)**

« C'est parti d'un constat : l'hébergement d'urgence - le 115 - était saturé dès le matin. Une douzaine d'associations, dont ATD, réunies dans le « collectif d'entraide et d'innovation sociale » ont demandé une halte de nuit. Il a fallu insister. On a obtenu un lieu assez précaire où des bénévoles créent de la convivialité. Mais dans la journée, des personnes avec de graves problèmes de santé, des femmes enceintes, se retrouvaient dehors. Avec le collectif, on a obtenu l'ouverture d'une halte de repos. A suivi l'idée d'une halte de jour. Là encore, il a fallu se battre pour l'obtenir. Les locaux sont ouverts toute la journée de façon inconditionnelle - on insiste dessus, on ne veut pas entrer dans le débat Français-non Français. Il y a une bagagerie, des ateliers de français, des ateliers cuisine avec la Maison de quartier... Dans le discours officiel, la halte est « embolisée » par des demandeurs d'asile, des déboutés qui n'ont rien à y faire. Derrière, on cache le fait que des personnes n'ont pas accès à un logement et se retrouvent obligées de recourir à l'hébergement temporaire. Fin septembre, l'association « Citoyens du monde » a organisé un déjeuner convivial de 300 personnes qui a défilé à la préfecture. Pour elle, si les gens sont trop bien accueillis, dans des conditions dignes, cela provoque « un appel d'air ». En juin, on a fait une chaîne humaine sur le thème « Nous sommes tous des citoyens sur cette terre ». Il y avait bien 200 personnes. » **GÉRARD, DU GROUPE DE LAVAL (MAYENNE) ■**

Enfants d'ici et d'ailleurs à la Bibliothèque de rue d'Aubervilliers



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le verdict du procès des «sept de Briançon», accusés d'avoir aidé des étrangers à entrer en France, sera rendu le 13 décembre. Ils encourent de six mois avec sursis à quatre mois de prison ferme. Les prévenus expliquent avoir manifesté le 22 avril, de Clavière, en Italie, à Briançon, en réaction à l'action antimigrants, la veille, du groupe Génération identitaire. L'accusation leur reproche d'avoir facilité le passage de frontière à une vingtaine de migrants mêlés au cortège. En juillet, statuant sur le «délit de solidarité», le Conseil constitutionnel a estimé qu'au nom du «principe de fraternité», une aide désintéressée au «séjour» irrégulier n'était pas passible de poursuites, mais l'aide à «l'entrée» reste illégale.

Des militants Quart Monde accueillent chez eux des personnes à la rue parce qu'ils savent combien c'est insupportable. Mais ils prennent ainsi des risques. Témoignant lors d'une récente Université populaire Quart Monde à Rennes, une militante, logée en HLM, a été dénoncée et, menacée de voir supprimer ses allocations logement, elle a dû mettre dehors la personne. Un délit de solidarité dont on ne parle pas.

Avec d'autres, Isabelle Thibault va lire chaque mercredi dans un square de la cité Pressensé. Elle raconte.

Nous faisons des bibliothèques de rue du Mouvement ATD Quart Monde en Seine-Saint-Denis depuis 2001, en bidonvilles, sur des terrains d'insertion, dans des squares. Depuis le 2 mai 2018, nous allons le mercredi à la cité Pressensé à Aubervilliers. Les animateurs, qui ont entre 20 et 75 ans, sont des militants (ayant connu ou connaissant la pauvreté) et des alliés (des bénévoles) du mouvement d'origines diverses.

Aucune offre publique, culturelle ou en direction des familles dans ce quartier très défavorisé et délaissé d'Aubervilliers, qui compte 72 logements. La grande moitié jouxte un petit square où nous nous sommes installés après avoir fait un long repérage et nous être présentés aux habitants. Les autres HLM sont coincés entre les poubelles et quelques voitures de l'autre côté de la route, dangereuse à traverser. Le gardien nous dit : «Ici (autour du square), c'est les Vivants, là-bas, c'est les Non-vivants mais ça en fait partie».

NATTE

La bibliothèque de rue a fait tout de suite le plein de lecteurs. Ceux de la cité Pressensé mais aussi de la cité voisine (140 logements), qui voient de leurs fenêtres la natte, les livres et le panneau Bibliothèque de rue ATD Quart Monde réalisé par les enfants. Et puis les familles de la cité des Francs-Moisins ou d'ailleurs.

Madame Sow Aisata est arrivée en France à 16 ans et va bientôt en avoir 50. Elle travaille à la cantine de la mairie. Elle a trois garçons dont Souleymane, 12 ans. Elle dit combien c'est important que nous venions : «Il n'y a plus de local pour que les jeunes se réunissent, il a été muré. Plus de cours pour apprendre à lire et écrire. Moi, je n'ai pu apprendre. Plus rien. Enfin, il y a quelqu'un qui vient à nous...».

Chaque mercredi, quinze à trente enfants de 2 à 16 ans nous guettent. Différentes origines et religions, et toujours un accueil incroyable. Ils sont fiers d'inscrire avec application leur prénom et leur âge dans le cahier.

En septembre 2018, à l'approche de la Journée mondiale du refus de la misère, durant



↑ Les enfants de la Bibliothèque de rue d'Aubervilliers préparent l'arbre à souhaits pour le 17 octobre 2018. ©Isabelle Thibault, ATDQM



plusieurs séances, les enfants réalisent des fresques d'arbres. À la fin, nous parlons des souhaits à écrire pour associer les enfants au refus de la misère et au bien-vivre sur la planète. Certains ont écrit : «Le respect», «Partager», «Ne pas être méchant», «Aimer», «Faire la politesse», «Aider les Pauvres», «Être Joyeux», «Aimer sa maman», «Respecter les personnes âgées», etc.

FRONTIÈRES

Les mercredis suivants, la plaquette du Défenseur des Droits permet d'aborder le thème des droits fondamentaux. Des petits papiers pliés sont tirés d'un sac. Sur chacun, un mot qui permet le dialogue.

Pendant que les plus jeunes sont absorbés par la lecture, Ezgi, 11 ans, et sa sœur Rumeysanur, 6 ans, dont les parents sont venus de Turquie, Mariam, 11 ans, dont les parents viennent d'Égypte, Djamila, 12 ans, née en Côte-d'Ivoire, se mettent avec deux d'entre nous en cercle sur la natte africaine. Puis Sayma, 11 ans, dont les parents viennent du Bangladesh, nous rejoint et plus tard Ibitssem, 32 ans.

Tour à tour, chaque fillette lit à haute voix un des droits de la plaquette. Puis chacune réagit. Sur le droit à l'éducation :

- «En Inde, une fille allait à l'école et s'est mariée à 11 ans. Alors elle a arrêté.»

- «Une fille dans ma classe est handicapée. Elle est naine mais on fait comme si elle était normale.»

- «En Afrique, il faut se réveiller super tôt pour aller à l'école et éviter les animaux sauvages.»

Ezgi et Mariam, dans le même collège, disent vouloir «être professeures».

Sur le droit à la santé :

- «Il faut faire des affiches pour parler de bien manger.»

- «Oui mais moi, j'aime le cheeseburger et les frites.»

- «On mange des choses du pays de mes parents» (Côte d'Ivoire, Égypte, Turquie).

Puis on tire des mots du sac. Le feu :

- «Il faut du feu pour le méchoui.»

- «Il y a aussi le feu de joie comme celui de la Saint-Jean.»

- «Et le feu de la guerre.»

Le mercredi 17 octobre, l'arbre du square devient un arbre à souhaits. Les enfants écrivent, dessinent, découpent et font des collages. Parmi leurs messages accrochés aux branches : «Être tous unis», «Non à la pollution», «L'amitié n'a pas de frontières», «Non au harcèlement», «Des endroits pour se réunir et jouer». ■ VS



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DONNS

Je fais un don de€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



♥ **Le coup de cœur pour les fêtes**

HEUREUX COMME LAZZARO.

Alice Rohrwacher. Fiction. Italie. 2018. 2H07. VOST. Prix du scénario à Cannes 2018. Lazzaro, jeune paysan d'une bonté à toute épreuve, vit à l'Inviolata, un hameau à l'écart du monde. Les paysans sont très solidaires mais exploités par la « Reine de la cigarette », la douceuse marquise Alfonsina de Luna et son métayer rapiat. Une amitié naît entre Lazzaro et Tancredi, le fils de la patronne qui choisit le camp des pauvres. Passent les années. Les Luna, ruinés, se cachent. Les pauvres leur offrent des pâtisseries chères comme des bijoux. Un conte d'une humanité et d'une poésie rares. ■



LE GRAND BAL.

Laetitia Carton. Documentaire. France. 2018. 1H29.

Au fin fond de l'Allier, Gennetines accueille depuis 30 ans le festival Les Grands Bals de L'Europe. Durant sept jours et sept nuits, 2 000 amateurs ou confirmés « font rire leurs pieds ». Laissez-vous gagner par le grand bercement ! ■

MAUVAISES HERBES.

Kheiron. Fiction. France. 2018. 1H40. Waël, ancien enfant des rues, vit de petites arnaques. Grâce à l'ami Victor, le voilà éducateur bénévole auprès de six jeunes exclus du collège. Ça donne la pêche et envie de changer de regard sur les banlieues. ■

RÉMI SANS FAMILLE.

Antoine Blossier. Fiction. France. 2018. 1H48. Un orphelin pauvre apprend la vie auprès de son maître, musicien ambulancier. Tout y est pour que parents et enfants marchent à fond. ■

À VOIR OU REVOIR EN DVD OU VOD

Comment j'ai rencontré mon père. Maxime Motte. Fiction. France. 2015. 1H25. Les aventures familiales d'un petit garçon adopté et d'un migrant à la peau noire comme lui.

Cigarettes et chocolat chaud. Sophie Reine. Fiction. France. 2016. 1H38. Un papa gâteau, célibataire et débrouillard, deux enfants, deux boulots et une assistante sociale conquise.



NOUVEAUTÉ



DIRE NON À L'EXCLUSION.
JOSEPH WRESINSKI ET LES
RACINES RÉVOLUTIONNAIRES
D'UN COMBAT. UN PEUPLE LES
YEUX OUVERTS MICHÈLE

GRENOT, PHILIPPE OSMALIN. 2018, ÉD. QUART MONDE-CHRONIQUE SOCIALE, 204 P., 8 €

Comment faire pour que, dans notre démocratie, les droits fondamentaux s'appliquent enfin à tous les citoyens, pour que des femmes et des hommes ne soient plus exclus pour cause de grande pauvreté ? La question est au cœur de ce livre. À travers la pièce de théâtre *Un peuple les yeux ouverts* des documents d'époque, des textes explicatifs, des photos..., le lecteur va traverser l'histoire. Deux combats entrent en résonance : celui pour les droits politiques des plus pauvres pendant la

Révolution française - ces droits inscrits en 1789 dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen mais ensuite bafoués - puis, au fil des scènes et des personnages, celui initié par Joseph Wresinski et poursuivi par ATD Quart Monde pour faire entendre la voix des plus pauvres et défendre l'accès de tous aux droits de tous.

« J'ai étudié la Révolution française à l'école comme tout le monde, nous dit Bettina, comédienne à la création du spectacle. La pièce m'a fait redécouvrir une période que j'aime beaucoup et certaines choses : c'est bien ce rapprochement entre le quatrième ordre de l'Ancien Régime et le Quart Monde d'aujourd'hui... »

Partout où les citoyens se mobilisent, il est possible de dire non à l'exclusion. ■

À LIRE OU À OFFRIR



RAVINE L'ESPÉRANCE
CETTE SEMAINE-LÀ À PORT-
AU-PRINCE JEAN-MICHEL
DEFROMONT, LOUIS-ADRIEN
DELVA, KYSLY JOSEPH,

LAURA NERLINE LAGUERRE, DAVID LOCKWOOD, JACQUES PETIDOR ET JACQUELINE PLAISIR 2017, ÉD. QUART MONDE, 400 P., 10 €

C'est au courage des habitants d'Haïti, avant et après le tremblement de terre de 2010, que les sept auteurs dédient ce livre. Les voix des personnages s'entremêlent dans un trépidant récit de la semaine qui a précédé le séisme.



MARCHANDE D'ÉTOILES.
LE RÊVE D'UNE CONTEUSE
D'AUJOURD'HUI GIGI BIGOT,
2017, ÉD. QUART MONDE-LA
GRANDE OREILLE, 270 P., 16 €

Il y a, au cœur du conte, un monde meilleur en construction. L'auteure, qui anime des ateliers avec des militants Quart Monde, nous en convainc au fil des pages évoquant son parcours de conteuse.

LES LECTEURS EN PARLENT



UN EMPLOI, C'EST MON
DROIT VÉRONIQUE
SOULÉ, 2018, ÉD. QUART
MONDE, 80P., 3 €

Ici, des « radis flamboyants », là des « tomates merveille des marchés... ». Nous sommes sur le terrain de maraîchage de la Fabrique de l'Emploi à Loos, à côté de Lille. C'est une des 11 EBE créées dans les Territoires zéro chômeur de longue durée. Avec ces Entreprises à But d'Emploi, on marche à l'envers. On embauche les gens et on regarde ensuite ce qu'ils peuvent faire... Ce livre nous explique cela par le témoignage des personnes bien réelles, avec leurs histoires faites de travail et de chômage, de galère et d'espoir... On rencontre Didier, 47 ans : « Ce que ça me fait d'avoir ce CDI ? On

fait ouf. On a un salaire qui tombe tous les mois, on n'a plus la galère de se demander comment on va manger, payer les factures. À la maison, j'étais comme un lion en cage, je pétais les plombs. Là, je vais au boulot la joie au cœur. »

Et puis c'est Jefferson 20 ans, Aurore 27 ans... Avec eux, on entre dans le quotidien de leur EBE, on découvre les principes qu'elle porte : personne n'est inemployable, ce n'est pas l'emploi qui manque et ce n'est pas l'argent qui manque.

Un petit livre dynamique, plein d'espoir concret, que l'on dévore et qui ne coûte que 3 euros. Lisez-le et diffusez-le ! Alors que le plan pauvreté prévoit de les multiplier, c'est le moment de se mobiliser pour les EBE... ■ MICHEL LANSARD



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ COMMANDEZ SUR

WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (10n°/an). 10 € ou plus :
- à la *Revue Quart Monde* (4n°/an). 26 € ou plus :

Je commande : NBRE/TOTAL

- Dire non à l'exclusion... 8 €
- Un emploi, c'est mon droit... 3 €
- Ravine l'Espérance... 10 €
- Revue QM, n°248 ... 8 €
- Marchande d'étoiles... 16 €
- Une longue attente... 12 €
- Unis contre la misère... 20 €
- + Frais de port :
- pour 1 exemplaire - 3,50 €
- pour 2 exemplaires et plus - 6,50€, ou ce que vous pouvez.
- TOTAL DE LA COMMANDE.....€**

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€
 J'adhère à ATD Quart Monde
 En cas d'imposition IFI, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Fait à le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.40.22.01.64. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA: FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
Année de Naissance





HÉLÈNE ET XAVIER GOUFFAULT- PINET

Donateurs engagés

Le couple partage les valeurs d'ATD Quart Monde qu'il a choisi de soutenir financièrement.

↑ En juillet 2016 devant l'éléphant des Machines de l'île de Nantes, un espace d'animation. ©DR

8

“ Ce que j'admire à ATD Quart Monde : la parole du plus petit a toute son importance.”

À LIRE



ATD QUART MONDE. UNIS CONTRE LA MISÈRE 60 ANS DE COMBAT EN

PHOTOS ERIK ORSENNA, 2017, ÉD. DE LA MARTINIÈRE, 192 PP., 20 € Pour connaître l'histoire d'ATD Quart Monde, 150 photos, des témoignages, des textes de référence et un guide d'exception, Erik Orsenna. (À commander p.7)

ATD Quart Monde a toujours fait un peu partie de leur vie. Avant même de se connaître, ils ont rencontré le mouvement dans leurs engagements respectifs. Hélène et Xavier Gouffault-Pinet, 52 ans et 57 ans, n'ont pourtant jamais milité au sein du mouvement. Et ce n'est pas faute d'avoir envie : les valeurs d'ATD Quart Monde, d'écoute et de rencontre avec les plus pauvres, sont celles qu'ils entendent vivre au quotidien. Mais à Orléans, il n'y a plus de groupe local. Aussi, pour manifester son soutien, le couple a fait des dons d'abord ponctuels, puis des dons réguliers, prélevés automatiquement sur leur compte. Alors qu'ATD Quart Monde lance un appel aux dons (lire encart), nous sommes allés les rencontrer à Fleury-les-Aubrais, à côté d'Orléans.

BAIES VITRÉES

Hélène et Xavier habitent une maison aux murs tout blancs, troués de fenêtres et de baies vitrées. Une maison ouverte sur le monde, qui leur ressemble et reflète leur état d'esprit, tourné vers les autres, toujours en quête d'engagements.

Dans le vaste salon-salle à manger du rez-de-chaussée, le violoncelle de Xavier est posé contre le mur, une partition ouverte sur le pupitre. Il joue le matin avant d'aller travailler à l'Institut médico-professionnel d'Orléans qui accueille des jeunes déficients intellectuels. Éducateur technique spécialisé, il y anime des ateliers de menuiserie. Hélène démarre la première le matin. Elle est directrice d'école et enseignante en CM2.

Le premier étage est réservé aux enfants, enfin aux jeunes... Âgés de 20 ans à 27 ans, tous les quatre ont quitté le nid pour faire des études ou travailler. Mais ils reviennent régulièrement. Comme les chiens ne font pas des chats, l'une des filles, étudiante en psychomotricité, rêve

déjà de partir avec l'association « Psychomotriciens sans frontières ». Une autre est infirmière et la troisième, qui étudiait les maths, a bifurqué vers la pâtisserie. Le garçon, l'aîné, veut devenir assistant dentaire.

ÉCRITURE ARABE

Hélène et Xavier sont de ceux qui cherchent à donner du sens à leur vie, par leur travail et leurs engagements. Menuisier ébéniste de formation, Xavier devient facteur d'orgue - il répare et fabrique cet instrument essentiellement dans les églises. Mais l'emploi se fait rare. Il se reconvertisse et devient éducateur technique spécialisé.

Hélène est enseignante : « Quelle chance d'avoir un métier qu'on aime. Je crois que pas un matin, je n'ai pas eu envie d'aller retrouver mes élèves. » Elle choisit de travailler pendant quinze ans dans des écoles classées en éducation prioritaire, c'est-à-dire dans des zones défavorisées. « Cela donne un sens à ce que l'on fait, renforce le sentiment d'être utile. » Elle est aujourd'hui directrice d'une école dans un village à l'entrée de la Beauce, une région prospère loin des quartiers difficiles, qui vit repliée sur elle-même. « Là, je veux ouvrir des portes », explique-t-elle. Elle a proposé à ses élèves des ateliers de calligraphie chinoise, d'écriture arabe, etc.

JEUX EN BOIS

« On a toujours été engagés », résume le couple. Durant une douzaine d'années, ils ont passé des vacances avec des personnes déficientes mentales. « On vivait ensemble. Ce n'était pas la bonne action, à la fin du camp, j'avais reçu énormément, explique Hélène. Si les personnes avaient envie d'aller à la piscine, on y allait, sinon on restait, on les écoutait. C'est le respect de chacun là où il est, la personne sait,

cela ne doit pas venir de l'extérieur. C'est ce que j'admire à ATD Quart Monde : la parole du plus petit a toute son importance. »

Ils ont ensuite milité à RESF (réseau éducation sans frontières) et ont accueilli trois familles étrangères chez eux. Elles ont depuis été régularisées. Puis ils se sont engagés auprès des Scouts et Guides de France. Hélène aidait les compagnons (de 17 à 21 ans) à monter des projets, Xavier était trésorier.

Aujourd'hui, ils assurent avoir levé le pied. Ils ont emménagé il y a un an et demi et cela leur a pris du temps - Xavier a notamment posé un parquet ancien. Ils veulent aussi mener au quotidien la bataille du développement durable.

Ils sont tout de même engagés à l'OCCE (office central de la coopération à l'école). Hélène assure des formations sur la pédagogie de projet et sur l'empathie. Les élèves de Xavier fabriquent de grands jeux en bois et viennent les présenter lors d'événements.

Ils pensent toujours agir un jour avec ATD Quart Monde. « ATD nous forme, nous ouvre les yeux, dit Hélène, il déconstruit les poncifs et vient nous titiller. » Xavier approuve : « Je me suis rendu compte que ma parole était différente quand je m'adressais aux parents de mes élèves qui sont eux-même aussi en situation de handicap, alors que je peux leur parler normalement. L'image qu'on leur renvoie peut faire mal. »

Leur pavillon côtoie un quartier difficile. Ils disent qu'ils iront un jour à la Maison de quartier. Qui sait, il en sortira peut-être un projet qu'ils pourront mener avec ATD Quart Monde. Leur pavillon côtoie un quartier difficile. Ils disent qu'ils iront un jour à la Maison de quartier. Qui sait, il en sortira peut-être un projet qu'ils pourront mener avec ATD Quart Monde. ■

VÉRONIQUE SOULÉ